

Témoignage sensible à l'inévitable communion des cultures, Shalom rappelle à quel point fragiles sont ces croyances, que l'on souhaiterait immuables, au contact d'autres convictions tout aussi légitimes. Militants de nationalismes ethniques, s'abstenir. Il faudra sans contredit approfondir ce roman des plus intrigants, si ce n'est que pour la richesse des paradoxes qu'il met en scène, dont celui qui définit le Juif comme "quelqu'un qui cherche ce qu'il est." (p. 20) n'est certes pas le moindre. À lire.

Louis Bélanger

Université du Nouveau-Brunswick, Saint John

Marie Étienne. *Anatolie*. Paris: Flammarion, 1997. 191 pages. 98FF. ISBN 2-08-067413-7.

Since 1977, with *Blanc clos*, Marie Étienne has given us a steady diet of modally diverse and discreetly ethically centred poetry or poetic *récits* — her latest work includes *Éloge de la rupture* (1991), *Katana* (1993) and the present substantial volume *Anatolie* — mixed intermittently with writings either overtly on the theatre or, as with *La Face et le lointain*, more subtly and creatively interwoven with her theatrical fascinations and experience.

Anatolie is seen by its author as a book of reiteration, reinscription, yet involving endless, and continuing (from earlier writings) modification and (self-) reinvention. "Moi aussi," she tells us, "je raconte une histoire — le voyage, la guerre, la rupture, l'exil — je la raconte en

prose ou en décasyllabes, ou en quatrains rimés, sans craindre de recommencer, sachant que comptent seules les variations, les improvisations à partir d'un unique thème — ou de plusieurs, mais inchangés. Comme au théâtre où les mots sont donnés par un texte initial, mais où la mise en scène ajoute et interprète avec des différences qui constituent tout le plaisir du spectateur." If the fifteen texts of *Anatolie* can be gripping, they are strangely so. Étienne's depicted world, with its *parade sauvage* of "nightmares," "murderers," its *Danseuse de Pina*, its "Jeune Fille aux rats," its "instructions pour pleurer," constitutes a disturbing, chaotic, "jerky" theatrical gathering of the multiple fragments of a consciousness — a gathering, however, unable to attain to a totality, caught merely in the quest for an "impossible coherence." Horror, ambivalence, even "[une] beauté enfoncée dans l'inconnu du sens" — all abound, disturb and bizarrely, eerily enchant, like the penultimate text, "Nazar le voyant."

Michael Bishop

Dalhousie University

Salah Stétié. *La Parole et la preuve*. Sain-Nazaire: M.E.E.T. 1996. 189 pages. 130 FF. ISBN 2-903945-27-6.

The work of the great French-Lebanese poet, Salah Stétié, dates back more than twenty-five years to books such as *La Mort Abeille*, *Les Porteurs de feu* and *L'Eau froide gardée*, and, from the